

Livraisons
d'Histoire
de l'Architecture

Livraisons de l'histoire de l'architecture

21 | 2011
Bâtir et orner

Étudier le rôle de l'État dans l'ornementation de la France à l'aide de la base *Arcade*

How to study the role of the state concerning ornamentation in France with the help of the Arcade database

Die Forschung über die Beteiligung des Staates an der Verschönerung Frankreichs mittels der Datenbank Arcade

Nathalie Albin-Portier



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/lha/285>

DOI : 10.4000/lha.285

ISSN : 1960-5994

Éditeur

Association Livraisons d'histoire de l'architecture - LHA

Édition imprimée

Date de publication : 10 juin 2011

Pagination : 129-138

ISSN : 1627-4970

Référence électronique

Nathalie Albin-Portier, « Étudier le rôle de l'État dans l'ornementation de la France à l'aide de la base *Arcade* », *Livraisons de l'histoire de l'architecture* [En ligne], 21 | 2011, mis en ligne le 10 juin 2013, consulté le 19 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/lha/285> ; DOI : 10.4000/lha.285

Ce document a été généré automatiquement le 19 avril 2019.

Tous droits réservés à l'Association LHA

Étudier le rôle de l'État dans l'ornementation de la France à l'aide de la base *Arcade*

How to study the role of the state concerning ornamentation in France with the help of the Arcade database

Die Forschung über die Beteiligung des Staates an der Verschönerung Frankreichs mittels der Datenbank Arcade

Nathalie Albin-Portier

- 1 Une présentation de la base *Arcade* a-t-elle sa place ? L'étude du décor architectural par le biais de la base *Arcade* n'apparaît pas avec évidence. On peut effectivement se demander ce que cette base – inventaire des dossiers d'acquisition d'œuvre d'art, des albums de photographies, des cahiers des musées – peut apporter à une recherche sur « l'ornementation de la France ».
- 2 Je vais donc tenter aujourd'hui de vous montrer qu'*Arcade* n'est pas uniquement « la base Joconde du XIX^e siècle » et qu'il est utile d'y recourir dans le cadre d'une telle recherche.
- 3 Après un rapide rappel de l'histoire de la base, je m'attarderai sur la constitution de la base et de ses notices puis présenterai les notions, descripteurs et termes à utiliser pour mener à bien une recherche sur ce thème.

Création et historique de la base *Arcade*

- 4 La base *Arcade* est un inventaire des dossiers d'achats et commandes d'œuvres d'art par l'État, d'attribution de ces œuvres aux édifices publics et de trente-trois albums photographiques des œuvres exposées aux Salons et acquises par l'État¹. Le bureau des travaux d'art, ancêtre du fond national d'art contemporain (FNAC), a produit ces dossiers aujourd'hui conservés dans la sous-série F²¹ « beaux-arts ». La période couverte débute à l'an X et s'achève en 1960.

- 5 La base est entreprise en 1973 afin de répondre aux besoins des administrateurs, responsables de collections nationales ou territoriales et propriétaires ou dépositaires d'œuvres d'art. Le choix du logiciel Mistral en 1978 pour mettre en œuvre ce projet élargit les perspectives de fonctionnement et d'utilisation d'*Arcade*. En effet, ses larges possibilités d'interrogation permettent de passer d'un fichier exhaustif de références d'archives concernant la gestion d'œuvres d'art par l'État, initialement envisagé, à un outil rendant possible le rapprochement d'informations dispersées dans des séries de dossiers des Archives nationales, se rapportant à une même œuvre, un même artiste ou un même édifice. Le public potentiel de la base s'élargit alors aux chercheurs et historiens de l'art.
- 6 Les informations sont dispersées car les dossiers analysés sont physiquement répartis sur l'ensemble du fonds F²¹. Ils ont fait l'objet de versements successifs par tranche chronologique et grands domaines relevant des beaux-arts (bâtiments civils, théâtre...) et sont classés en fonction du type de l'intervention de l'État : achat ou commande, attribution aux édifices publics, attribution aux musées, inventaire des œuvres déposées dans les musées et albums photographiques des Salons. C'est la raison pour laquelle plusieurs notices apparaissent dans la base pour une même œuvre, notices considérées comme des « doublons ». Il n'y a, en fait, pas de traitement documentaire de l'information. Ces notices multiples correspondent chacune à un type d'acte et permettent de reconstituer l'historique de l'œuvre, de son achat à son attribution. Par exemple, une recherche sur « L'Automne » de Puvis de Chavannes (ill. 1), donne quatre réponses, renvoyant aux dossiers d'acquisition, d'attribution au musée de Lyon, au cahier des musées et à l'album photographique².

III. 1 : Quatre notices de la base *Arcade*, répondant à la requête : « *Puvis* » dans le champ « auteur » et « *Automne* » dans le champ « titre ».

The figure displays four screenshots of the 'Base Arcade' search results interface, arranged in a 2x2 grid. Each screenshot shows a search result for the query 'Puvis de Chavannes' and 'L'Automne'.

- Réponse n° 1:** Cote F/21/0174 ; dossier 31 [artistes]. Auteur Puvis de Chavannes (fr.). Prénom P. Dénomination tableau. Titre L'Automne. Thème représente allégorie des saisons. Exposition 1864 (no. 1590). Prix de l'œuvre 4000 fr. Nature de l'acte achat. Procédure aboutissement positif. Date de l'acte 1863 ; 1864. Localisation Rhône ; Lyon. Edifice musée. Archives nationales, site de Paris.
- Réponse n° 2:** Cote F/21/7635 (*) folio 1 [photos des salons]. Auteur Puvis de Chavannes (fr.). Dénomination tableau. Titre L'Automne. Thème représente allégorie des saisons. Exposition Administration des Beaux-Arts, Salon annuel, 1864 (no. 1590 du catalogue). Nature de l'acte achat. Procédure aboutissement positif. Date de l'acte 1864. Provenance Paris ; Palais des Champs-Élysées. voir aussi base ARCHIM : albums de photographies dits "des Salons". Archives nationales, site de Paris.
- Réponse n° 3:** Cote F/21/4500B ; dossier 2 ; pièce 208 [cahiers des musées]. Auteur Puvis de Chavannes (fr.). Dénomination tableau. Titre L'Automne. Thème représente allégorie des saisons. Nature de l'acte attribution. Procédure aboutissement positif. Date de l'acte 1864. Localisation Rhône ; Lyon. Edifice musée. Commentaires historique du musée ; ces informations scrupuleusement retranscrites ici, proviennent du cahier d'enregistrement des dépôts faits par les Beaux-Arts au musée ; le document original n'est pas communicable à cause de son mauvais état matériel. Archives nationales, site de Paris.
- Réponse n° 4:** Cote F/21/0447 ; dossier 6 [musées]. Auteur Puvis de Chavannes (fr.). Dénomination tableau. Titre L'Automne. Nature de l'acte attribution. Procédure aboutissement positif. Date de l'acte 1864. Localisation Rhône ; Lyon. Edifice musée. Archives nationales, site de Paris.

- 7 Enfin, depuis 1973 la base a évolué, l'offre documentaire et scientifique a été améliorée, tirant le meilleur parti de l'outil et de ses évolutions technologiques. En 1993, *Arcade* est accessible sur Minitel. En 1997, elle est mise en ligne : on y adjoint des pages Internet riches en informations d'ordre scientifique, pratique et d'aide à l'interrogation. Enfin, les images numérisées des « Albums photographiques des Salons » sont mises en ligne en

2005 et, en 2007, les œuvres photographiées sont identifiées individuellement et un script HTML, associé à chaque image, permet d'afficher le nom de l'artiste, le titre et le numéro de l'œuvre.

L'analyse des dossiers

- 8 104 000 notices composent la base *Arcade*³. Elles résultent de l'analyse des dossiers, effectuée à l'aide du système descriptif élaboré dès la création de la base, en collaboration avec les services patrimoniaux du ministère⁴.
- 9 Les deux principaux outils de ce système sont une grille d'analyse des dossiers et un vocabulaire documentaire, lexique et thésaurus, qui ont pour but d'exprimer avec précision le contenu des dossiers et d'assurer l'homogénéité des analyses.
- 10 Cette grille compte une quarantaine de champs, structurés en quatre chapitres décrivant : le dossier, l'œuvre, son historique, ses mouvements, plus un champ *commentaire* en texte libre qui permet de faire figurer toute information d'importance qui n'aurait pas trouvé place dans l'analyse.
- 11 La description du dossier comporte la *cote* du document suivie d'une première indication du type d'intervention de l'État traitée dans le dossier. Il s'agit des mentions entre crochets : [artistes] pour les achats ou commandes, [départements] pour l'attribution à un édifice public, [musées] pour l'attribution à un musée ou [photos des Salons] pour une photographie d'album. S'y ajoutent les dates *des arrêtés d'acquisition* et/ou *d'attribution* lorsqu'ils figurent dans le dossier et deux champs à lexiques associés relatifs à la *nature de l'acte administratif* engagé par l'État vis à vis de l'œuvre, de l'artiste ou de l'édifice et à la *procédure*, c'est-à-dire le stade de réalisation de l'action administrative décrite dans le dossier.
- 12 La description de l'œuvre comporte tout d'abord cinq champs relatifs aux intervenants. Le plus fréquemment utilisé est l'*auteur*, mais aussi l'*exécutant* (praticien, graveur, ...), le *bénéficiaire* (lorsque ce n'est pas l'auteur, il peut s'agir de sa veuve, ses héritiers etc.), l'*auteur copié* – on connaît l'importance de la copie au XIX^e siècle – et, beaucoup plus rarement renseigné, le champ relatif à l'*école*. Suivent trois champs relatifs au type de l'œuvre, ayant chacun un lexique associé : *dénomination* mentionnant le domaine auquel appartient l'œuvre : peinture, sculpture... ainsi que *matériaux* et *technique*. L'iconographie est analysée à l'aide de six champs dont le *titre*, transcrit tel qu'il figure dans le dossier. C'est à partir du titre que l'on déduit la description iconographique figurant dans le champ *représentation*, ce dernier est associé à un thésaurus iconographique. Il est important de préciser que le rédacteur de la notice n'a pas l'œuvre sous les yeux mais un dossier administratif, une analyse iconographique fine n'est donc pas possible. On citera l'exemple amusant du dossier concernant l'œuvre de Bonnefoy « Les petits fiancés »⁵. L'œuvre serait a priori indexée par le terme « idylle ». Or une photographie figurant dans les albums de Salons⁶ (ill. 2) nous montre que l'œuvre représente en réalité deux petites chèvres, l'indexation sera donc toute autre. Enfin, trois champs permettent de préciser le contenu du titre : mot clé *lieu*, *matière* et *personne*, complétés si besoin par une indication de la *source littéraire*.

III. 2 : « Les petits fiancés », d'Henry Bonnefoy



Tirage sur papier albuminé, appartenant à l'album de photographies des Salons : Direction des Beaux-Arts. Ouvrages commandés ou acquis par le Service des Beaux-Arts. Salon de 1899. Photographiés par L. Mercier. Arch. nat., F/21*/7666, fol. 4.

Cl. Arch. nat.

- 13 L'historique de l'œuvre mentionne l'exposition à laquelle l'œuvre est présentée, les *numéro d'inventaire* et lieu de *dépôt*, le *prix d'achat*, ainsi que les documents graphiques ou iconographiques présents dans le dossier : *rapport d'inspecteur*, *lettre de l'artiste* ou de recommandation et *document iconographique* tels que les plans, relevés, photographies...
- 14 Le mouvement de l'œuvre indique les *lieux* et *édifices* d'affectation de l'œuvre. Ces deux informations sont mentionnées telles qu'elles figurent dans le dossier et sous une forme normalisée. Pour le lieu, ce sont les formes actuelles du département et de la commune ; pour l'édifice, un thésaurus a été élaboré. À ces informations s'ajoute la précision, moins fréquente, de la *provenance* – lorsqu'il s'agit de dossier d'échange – et *affectation diverse*, destinée à indiquer les affectataires d'une œuvre qui ne figureraient pas dans le thésaurus « Édifice », le plus souvent personne privée ou morale.
- 15 À ces quatre chapitres s'ajoutent des champs de gestion permettant, entre autre, les liens vers les images ou d'autres bases.

Interroger la base

- 16 Ces outils documentaires permettent donc de produire des données précises et homogènes ; leur utilisation va aussi faciliter la pertinence de l'interrogation de la base. Indispensables pour une interrogation précise, ils sont en ligne sur le site Internet d'*Arcade*.
- 17 Le formulaire d'interrogation de la base⁷ est constitué de huit rubriques. La première « recherche texte libre... » est un index global des champs de la base. Les cinq suivantes

sont des regroupements des champs, je ne les détaillerai pas ici. Pour exemple la rubrique « Artistes » regroupe les champs *auteur*, *bénéficiaire*, *auteur copié*, *exécutant*, *commentaire*. Deux de ces rubriques comportent un menu déroulant, permettant de faire porter sa requête non sur un regroupement de champs, mais sur un champ unique et ainsi de restreindre sa recherche. Deux requêtes prédéterminées donnent accès directement au type de dossiers⁸ ou aux notices avec images. Enfin, l'icône à la fin de chacune des rubriques du formulaire permet d'accéder à la liste alphabétique du contenu du champ, puis au lexique ou thésaurus quand il en existe un, ainsi qu'au détail des champs regroupés dans la rubrique sélectionnée. « ET » est l'opérateur booléen implicite entre les rubriques.

- 18 L'utilisation des lexiques et thésaurus est d'autant plus importante qu'on pense plus pour *Arcade* « peinture » et « attribution aux musées et / ou aux églises » que décor. Ce type d'œuvres est cependant bien présent dans la base et il serait dommage de l'ignorer. La consultation des lexiques et thésaurus peut donc fournir des éléments de recherche précieux.
- 19 Les principaux points d'accès intéressant notre recherche sont : la nature de l'acte administratif, la dénomination, l'édifice d'affectation de l'œuvre et éventuellement les affectations diverses.

Premier point d'accès : la nature de l'acte administratif⁹

- 20 Ce champ indique le mode d'acquisition des œuvres. Deux s'imposent en ce qui concerne les décors : la commande et la subvention. Ce ne sont pas les actes les plus fréquents dans la base puisqu'on relève 14 500 commandes et 1 163 subventions pour 40 000 achats.
- 21 La commande est évidemment le mode d'acquisition privilégié pour la recherche qui nous intéresse : l'État ou une collectivité demande à l'artiste de réaliser un travail spécifique pour un édifice, selon des critères esthétiques et matériels définis. La photographie annotée et cotée que l'on trouve dans le dossier de commande¹⁰ à Paul Loiseau-Rousseau de « La France, l'art, industrie » (ill. 3), destinée à la façade de la préfecture de Saint-Étienne (Loire) représente bien cet impératif de l'artiste d'adapter son œuvre à l'existant.

III. 3 : « La France, l'art, l'industrie », de Paul Loiseau-Rousseau



Tirage aristotype, dossier de commande du modèle en plâtre, 1899. Arch. nat., F/21/4238, d. 34
Cl. Arch. nat.

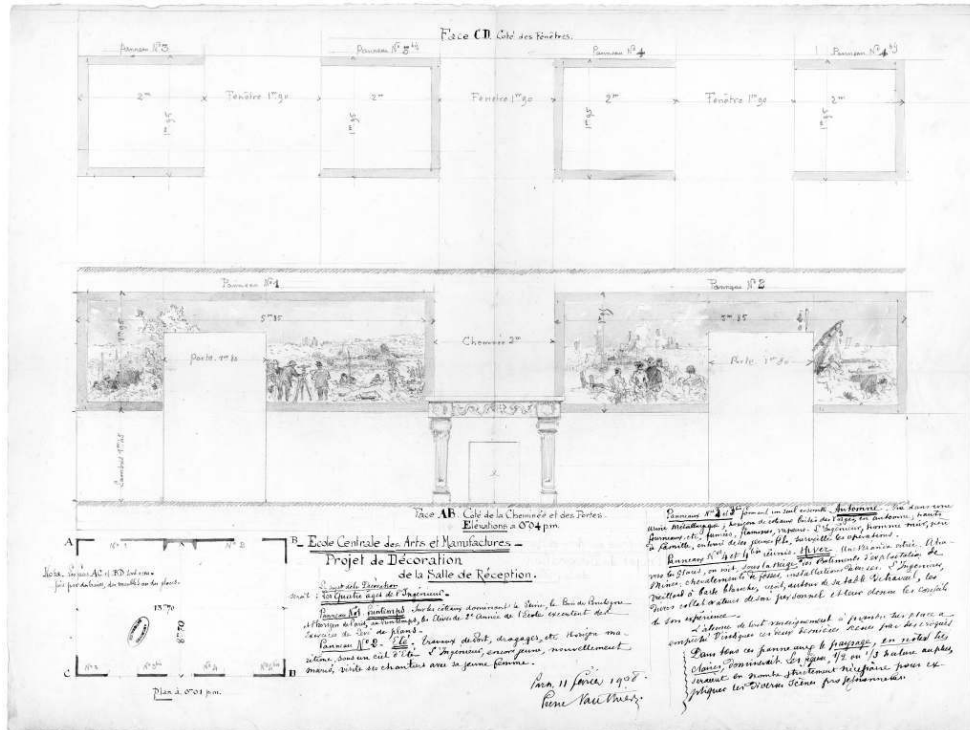
- 22 La subvention de l'État, quant à elle, est sollicitée par les départements ou les communes, le plus souvent en vue de l'érection d'un monument. Ainsi, plus de la moitié des 1 163 subventions inventoriées dans *Arcade* concerne des monuments ou des œuvres affectées à des espaces publics. Le projet relève alors de l'administration territoriale et l'État y apporte son soutien financier.

Deuxième point d'accès : le type de l'œuvre¹¹

- 23 Les principaux domaines artistiques présents dans la base sont la peinture et la sculpture. Les décors relèvent de ces deux domaines, mais il faut évidemment préciser la recherche à l'aide du lexique approprié.
- 24 À titre anecdotique, on trouve quelques bâtiments dans ce champ, 47 notices renvoient à des demandes de subvention pour la restauration, l'embellissement d'églises, de musées et parfois d'écoles d'art ou de dessin : ces édifices sont alors considérés comme « l'œuvre », objet du dossier.
- 25 Plus concrètement, la peinture est le domaine le plus représenté dans la base. 57 000 notices répondent à la requête « peinture ». Le recours aux termes spécifiques de ce générique, peu nombreux, tels que *ensemble peint*, *panneau peint* ou *peinture murale* nous permet de repérer 808 notices, présentant des œuvres susceptibles d'intégrer un ensemble architectural, comme nous le confirment souvent les commentaires des notices ou encore les documents graphiques parfois joints aux dossiers. Ainsi la commande de deux panneaux peints à Pierre Vauthier¹², « Les quatre âges de l'ingénieur » (ill. 4),

destinée à la décoration de la salle d'honneur de l'École centrale des arts et manufactures répond à la requête « panneau peint » et deux dessins aquarellés présentent la décoration en situation.

III. 4 : « Les quatre âges de l'ingénieur », de Pierre Vauthier

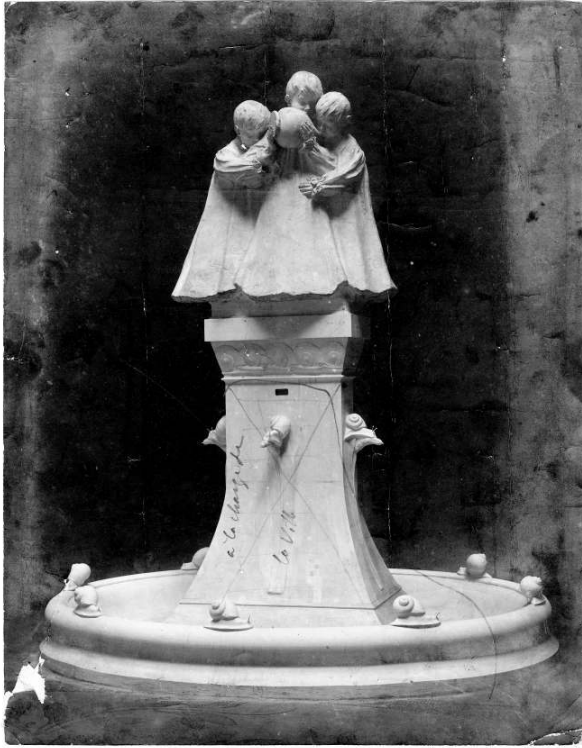


Élévation avec décor projeté aquarellée, dossier de commande de deux panneaux peints, 1908. Arch. nat., F/21/4279, d. 89

Cl. Arch. nat.

- 26 Le deuxième type d'œuvre à nous intéresser est la sculpture. Dans ce domaine, le terme générique *décor d'architecture*, déjà très intéressant, peut être précisé par ses nombreux spécifiques : *élément d'architecture*, *élément architecturé*, dont les *cariatide*, *chapiteau*, *cheminée*, *frise*, *fronton*, *trophée* ; ainsi que les *monuments*, dont *monument civil* – *fontaine* et *pont* –, ou *commémoratif*, *funéraire* ou *militaire*. On citera, entre autres, répondant à la requête « fontaine », la commande à Mars-Vallett¹³ d'une « Fontaine aux colimaçons » en pierre, destinée à la ville de Chambéry (Savoie) (ill. 5).

III. 5 : « Fontaine aux colimaçons », de Mars-Vallett



Tirage sur papier [gaslight], dossier de commande d'une fontaine en pierre, 1914-1919. Arch. nat., F/21/4243, d. 48

Cl. Arch. nat.

Troisième point d'accès : lieu d'affectation ou affectation diverse

- 27 Les musées occupent une part importante dans les lieux d'affectation des œuvres. L'interrogation de ces deux champs permet, cependant, de repérer les édifices des administrations départementales, municipales ou liés à l'enseignement, auxquels on pense assez facilement, mais surtout des lieux d'affectation moins évidents tel qu'un *arc monumental*, un *obélisque* ou une *tour*. On retrouvera donc, relevant du terme générique *espace urbain* : les jardins, gares, places, salles de jeux ou de spectacle, théâtres, opéras, salles des fêtes, sociétés musicales, associations sportives, casinos et, relevant des *monuments et ouvrages d'art*, les nombreux *monuments commémoratifs*... Le dossier de commande à Jean Descomps¹⁴ d'une statue, *La musique*, « pour décorer la façade du théâtre d'Agen » (ill. 6), est représentatif de l'utilité du recours à ce critère, en effet, l'acquisition d'une statue, mentionnée comme telle dans le champ dénomination, passerait inaperçue, en revanche son affectation à un édifice public nous indique que cette œuvre appartient au décor de l'édifice.

III. 6 : « La musique, statue destinée à décorer la façade du théâtre d'Agen », de Jean Descomps



Tirage aristotype, dossier de commande d'une sculpture en pierre, 1907. Arch. nat., F/21/4199, d. 50
Cl. Arch. nat.

- 28 Il en va de même pour des bustes, sculptures qui n'apparaissent comme des décors d'édifices publics que par leur affectation à des fontaines ou monuments ...
- 29 Enfin une recherche sur le terme *ville* ou *commune* dans le champ *affectations diverses* peut permettre aussi de repérer des œuvres affectées à des espaces publics et qui sont des éléments de décor.
- 30 Sans être majoritaires, les œuvres relevant du décor des édifices et espaces publics, sculptés ou peints, sont donc bien représentées dans la base. Elles sont moins visibles, certes, que les peintures mais les possibilités de les repérer sont nombreuses, grâce aux outils documentaires et informatiques qui sont mis à la disposition des chercheurs. Leur variété est une des richesses de la base et cette journée d'étude aura été l'occasion de mettre en valeur cet aspect moins connu d'*Arcade*.

NOTES

1. . 1864 à 1901

2. . F²¹ 174 ; dossier 31 [artistes], F²¹ 447 ; dossier 6 [musées], F²¹ 4500B ; dossier 2 ; pièce 208 [cahiers des musées], F²¹ 7635 (*) folio 1 [photos des salons]

3. . au 30 septembre 2009.
 4. . Tels que la direction des musées de France ou la sous-direction de l'inventaire.
 5. . F²¹ 2123 [artistes]
 6. . F²¹ 666 (*) folio 4 [photos des salons]
 7. . <http://www.culture.gouv.fr/documentation/arcade/pres.htm>
 8. 8. Cf. ci-dessus « l'analyse des dossiers », « la description du dossier ».
 9. . *Champ nature de l'acte*, auquel on accède par un des deux menus déroulants.
 10. . F²¹ 4238, dossier 34.
 11. . Rubrique *type de l'œuvre* qui comprend les champs : dénomination, stade de l'œuvre, matériau, technique.
 12. . F²¹ 4279 ; dossier 89.
 13. . F²¹ 4243 ; dossier 48.
 14. . F²¹ 4199, dossier 50.
-

RÉSUMÉS

De quelle manière la base *Arcade* peut-elle enrichir une recherche sur l'ornementation de la France ? En effet, contrairement à une certaine idée reçue, les dossiers inventoriés dans *Arcade* ne concernent pas uniquement des tableaux et les édifices destinataires ne sont pas que des musées. La base n'est pas qu'un fichier exhaustif de références d'archives, mais une base de données autorisant des recherches complexes permettant de faire émerger les documents, certes minoritaires, relatifs au décor des bâtiments, à l'ornementation des espaces publics, aux subventions de l'État aux villes et départements.

Ces recherches sont permises grâce au système descriptif indispensable à l'analyse des dossiers et à la rédaction des notices informatiques. Les deux outils de ce système descriptif sont une grille d'analyse d'une cinquantaine de champs et un vocabulaire documentaire – lexique et thésaurus. Les points d'accès à la base nous intéressent essentiellement :

la « nature de l'acte administratif », s'il s'agit d'une subvention à une commune ou d'une commande d'œuvre répondant des critères précis d'adéquation à un bâtiment,

la « dénomination », c'est à dire le type de l'œuvre ; on recherchera en peinture les termes *panneau peint* ou *peinture murale*, en sculpture les termes *élément d'architecture* ou *élément architecturé*

et, enfin, associé ou non à la « dénomination », le « lieu d'affectation » tels que les *espaces urbains*, et certains type d'édifices sous les termes *administration départementale* ou *établissement de jeux et spectacles...*

Autant de termes à rechercher dans les thésaurus utilisés pour la description des dossiers et en ligne sur le site Internet d'*Arcade*.

How can *Arcade* database enrich a research on ornamentation in France? Indeed, contrary to a common belief, the files listed in *Arcade* don't cover only paintings, and the buildings of destination aren't only museums. This database isn't just an exhaustive compilation of archives references, but one that can carry out complex searches. These indeed point out documents, of which there are only a few though, that pertain to decor of buildings and to ornamentation of public spaces, as well as to state subsidies to cities and departments.

If these searches are possible, it's thanks to the descriptive system that is essential to the analysis of files and to the redaction of the computer entries. The two tools of this descriptive system are an analysis grid of about fifty entry fields and a document glossary – lexicon and thesaurus. The access points to the database that are of interest to us cover mainly:

the “nature of the administrative act”, whether it's a subsidy to a commune or the commission of an artwork meeting specific criteria of adequacy to a building,

the “denomination”, i.e. the type of artwork; for paintings, one should enter the terms *painted panel* or *mural*, for sculptures the terms *element of architecture* or *architectured element*

and finally, associated or not to the “denomination”, comes the “allocation site” such as *urban spaces*, and certain types of buildings under the terms *departmental administration* or *entertainment and gaming establishments...*

To summarize, there are quite a few terms to look up in the thesauri used to describe the files, and online on the website of the *Arcade*-database.

In welcher Weise kann die Datenbank *Arcade* eine Forschung über die Verschönerung Frankreichs fördern? In der Tat und entgegen übernommener Ideen ergibt sich aus den von *Arcade* registrierten Unterlagen, erstens dass die staatliche Dotierung sich nicht nur auf Gemälde bezog; zweitens dass dabei nicht nur Museen sondern auch andere Anstalten ausgestattet wurden. Diese Datenbank gilt nicht einfach nur zur vollständigen Aufnahme von Archivhinweisen, sondern sie gestattet komplexe Forschungen, die ein paar Dokumente, zwar eine Minderheit, ans Licht bringen, die sich entweder auf die Verzierung der Bauten oder auf die Verschönerung des öffentlichen Raums, oder noch auf Staatszuschüsse zu den Städten und den Departements beziehen. Die Durchführung solcher Forschungen hat dem Beschreibungssystem von *Arcade* viel zu verdanken, welches für die Untersuchung der Unterlagen und der Fertigstellung von Notizen unentbehrlich ist. Zum Beschreibungssystem gehören Bewertungstabellen über etwa fünfzig Begriffsfelder und ein Fachglossar – also Lexikon und Datensammlung. Besonders interessante Zugangspunkte zu der Datenbank sind folgende :

- « *nature de l'acte administratif* » informiert über Zuschüsse an die Gemeinden oder zu Auftragswerken, um die einzuhaltenden Bedingungen an ein bestimmtes Gebäude aufzulisten.

- unter « *dénomination* » wird der Typ des Werkes gemeint : dem Bereich Malerei entsprechen die Begriffe *panneau peint* oder *peinture murale*, im Bereich Skulptur kann nach *élément d'architecture* oder *élément architecturé* gefragt werden.

- « *dénomination* » kann mit « *lieu d'affectation* » verbunden werden z. B. *espaces urbains* ; gewisse Bautypen findet man unter *administration départementale* oder *établissement de jeux et spectacles...*

Je nach diesen Suchbegriffen wird in den Datensammlungen und auf der Webseite *Arcade* der *Archives nationales* geforscht.

AUTEUR

NATHALIE ALBIN-PORTIER

Nathalie Albin-Portier, née en 1966, chargée d'études documentaires, est actuellement responsable des bases de données *Arcade* et *Léonore* à la section du XIX^e siècle des Archives nationales, site de Paris. Licenciée en histoire de l'art, elle a soutenu, en lettres modernes, un mémoire de maîtrise *Stendhal et Raphaël dans les Promenades dans Rome* (1989), puis un mémoire de DEA *Mérimée, Inspecteur des monuments historiques* (1991). À la suite d'un travail de recherche et de valorisation sur les albums photographiques des Salons – dont les images numérisées venaient d'être mises en ligne – elle a présenté les résultats de ses recherches au colloque du CTHS de 2007 (*Des images et des mots, Les documents figurés dans les archives*) dans une communication ayant pour

titre « Les albums photographiques des Salons, genèse et postérité ». Adresse électronique :
nathalie.albin-portier @culture.gouv.fr